



Nouvelles de A.D.A.

Journal n°76
Octobre 2018

© Dirk Vanbaeren

UN COUP DE MAIN POUR GRANDIR

3

KRAAINEM :
Jumelage Cyanika

4

URUMURI :
Témoignage

6

WOLUWE ST-LAMBERT
Jumelage Mbazi/Simbi

Edito

Nouvelle augmentation de la faim dans le monde : il est urgent de transformer le modèle agro-alimentaire.

Source : cncd.be

En 2015, la Communauté internationale a adopté les objectifs de développement durable (ODD), dont le deuxième objectif #FaimZéro qui s'engage d'ici 2030 à éliminer la faim et faire en sorte que chacun ait accès tout au long de l'année à une alimentation saine, nutritive et suffisante.

Malgré une production alimentaire largement suffisante pour nourrir la planète, depuis l'adoption des ODD, la faim augmente. De 777 millions de personnes en situation de sous-alimentation chronique en 2015, nous sommes passés à 804 millions en 2016 et 821 millions en 2017 (*).

Pour la *Coalition contre la faim*, qui regroupe 22 ONG belges, cette situation n'est pas une fatalité. Si on veut atteindre les ODD et réaliser le droit à l'alimentation et à la nutrition pour tou.te.s il est urgent de changer de modèle. Le modèle alimentaire industriel dominant, qui crée de la pauvreté, est aussi le principal responsable des émissions de gaz à effet de serre et de la destruction de la biodiversité. Il accapare les terres et l'eau dont les communautés rurales dépendent pour leurs conditions de vie, contribuant aux conflits. Face à ce modèle, contrôlé par une poignée de multinationales, il y a plus de 570 millions de fermes familiales, produisant plus de 80 % des nourritures dans le monde. Pourtant, nombreux sont les paysans et leurs familles qui ne peuvent vivre dignement de leur activité. Rappelons que 70 % de ceux qui ont faim, vivent de l'agriculture !

Face aux enjeux, la Belgique manque d'ambition.

L'aide belge au développement a baissé de 6% entre 2016 et 2017, passant de 2,08 à 1,96 milliards EUR et de 0,49% à 0,45% du revenu national brut, loin de l'objectif international des 0,7%, alors que de nouvelles coupes budgétaires sont prévues en 2018 et 2019 dans l'accord de gouvernement. La Belgique dégringole ainsi à la 11e place du classement mondial des donateurs et tombe sous la moyenne européenne. Cette diminution s'explique principalement par les coupes budgétaires qui se sont multipliées ces dernières années. L'aide publique au développement est l'une des principales variables d'ajustement budgétaire du gouvernement belge. Par ailleurs, la Belgique reste la première destinataire de sa propre aide au développement suite à la comptabilisation des frais des demandeurs d'asile.

... et de cohérence

Les ONG membres de la Coalition contre la Faim ont dénoncé les orientations de la coopération belge en matière d'agriculture et de sécurité alimentaire adoptées par le Ministre De Croo l'année dernière. Ces orientations se détournent du soutien à l'agriculture familiale durable et des populations en insécurité alimentaire pour privilégier l'appui au secteur privé et aux nouvelles technologies comme nouveau paradigme de coopération. ■

(*) Rapport sur l'État de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le monde, publié le 11/09 par 5 agences des Nations-Unies.

JUMELAGE KRAAINEM - Assainissement et Santé

La commune de Kraainem contribue à la poursuite de l'objectif 6 du programme de développement durable des Nations Unies

Communes jumelées

Secteur de Cyanika (district de Nyamagabe) ; province du Sud.

L'objectif 6 de développement durable de l'Organisation mondiale de la Santé vise à relever les défis en matière d'eau potable, d'assainissement et d'hygiène pour les populations, ainsi que les problèmes concernant les écosystèmes aquatiques.

Les avantages de l'assainissement et de services d'eau efficaces vont bien au-delà de la diminution du risque d'affections débilitantes comme la diarrhée. Ils entraînent des progrès dans plusieurs autres domaines des objectifs du développement durable, dont la santé, l'éducation et la réduction de la pauvreté :

- la diminution de la propagation des vers intestinaux;
- la diminution de la gravité et des conséquences de la malnutrition;
- la promotion de la dignité humaine et le renforcement de la sécurité, notamment pour les femmes et les jeunes filles;
- l'augmentation de la fréquentation scolaire des jeunes filles en particulier lors de la mise à disposition d'installations séparées d'assainissement;
- le recyclage potentiel de l'eau, des énergies renouvelables et des nutriments à partir des matières fécales.



Une latrine construite pour les habitants de Rugogwe

En 2017, la participation financière de la commune de Kraainem a permis la construction de latrines pour 14 maisons jumelées réservées aux ménages les plus vulnérables du village de Rugogwe, dans le district de Nyamagabe, Secteur Cyanika. Ces toilettes ont également été construites sous forme de 'two in one' (voir photo) mais chaque famille possède sa propre pièce.

Soutien financier de la commune de Kraainem

A Cyanika, la commune de Kraainem a également financé le projet de Lutte Intégrée contre la Vulnérabilité et l'Exclusion (LIVE), la rénovation de toitures de 4 salles de classe du Groupe Scolaire St Nicolas, les travaux de finition de l'école maternelle (ADEPR), le parrainage de 20 élèves de l'enseignement secondaire et la Journée Internationale du refus de la misère. ■

FEMMES POTIERES BATWA - (Rwanda)

Témoignage de Dirk Vanhaeren

En 2013, Dirk Vanhaeren, un potier gantois, était interpellé par la situation des femmes batwa pratiquant la poterie traditionnelle à Gatagara. Il s'était alors adressé à ADA afin de mettre conjointement en place un projet destiné aux femmes potières. En les aidant à assurer la transmission d'un savoir-faire ancestral dont elles sont les dernières légataires, Dirk a vu naître au sein du groupe non seulement un sentiment de fierté retrouvée mais également, par voie de conséquence, l'espoir d'un avenir meilleur.

Contexte

La communauté batwa constitue le groupe le plus vulnérable et le plus pauvre du Rwanda. Méprisés et rejetés par les deux autres ethnies, expropriés de leurs forêts sans indemnisation, la plupart des Batwa n'ont aucune sécurité, aucune base de ressources et aucune possibilité de développer des moyens de subsistance. Contraints de trouver d'autres moyens d'existence, ils se sont tournés vers la poterie, bien que cette activité ne leur permette pas de gagner leur vie.

L'objectif premier du projet mené par ADA est d'assurer l'autonomie financière d'une petite communauté de femmes grâce à l'amélioration des techniques de production et la commercialisation de leurs poteries. Au sein du projet, les formations sur le savoir-être entraînent des changements bénéfiques majeurs quant à l'acquisition d'une plus grande confiance en soi.

Extraits du blog de Dirk Vanhaeren

« Nous, les Européens, nous avons l'habitude de nous cacher derrière un voile de pudeur. A l'opposé du reste de la population rwandaise, les femmes batwa ne cachent pas leurs émotions. Elles sont authentiques à 100 %. Dans la tristesse ou la joie, elles se montrent telles qu'elles sont. Sans faux-semblant (...)

Hier, nous sommes repartis en voyage scolaire. Après la fournée du lundi, le four devait refroidir. L'occasion nous était offerte de nous changer les idées et nous avons loué un bus pour nous rendre au Musée National de Butare.

Aucune de *Mes Madames*, comme je les appelle, n'a jamais visité de musée et je n'ai aucune idée de la maniè-



Dirk Vanhaeren en compagnie des potières de la coopérative URUMURI



Femmes potières de la coopérative Uurumuri

re dont elles vont réagir. Dans le bus, vêtues de leurs plus belles tenues, elles ne cachent pas leur impatience de pouvoir découvrir l'histoire du Rwanda et les poteries de leurs ancêtres.

Le trajet restera pour moi inoubliable. Durant tout le voyage, mes amies chantent. Les fenêtres du bus sont grandes ouvertes et c'est un véritable concert qu'elles offrent aux passants surpris qui se retournent sur notre passage. Qui sont ces folles qui chantent à tue-tête en pleine rue où chacun, d'habitude, se fait le plus discret possible ?

Le guide qui nous accueille au musée est un homme passionné. Mes amies boivent littéralement ses paroles et s'émerveillent à chaque instant. Je ne les ai jamais vues aussi impressionnées. Ces femmes analphabètes, habituées à la mendicité, méprisées et tenues à l'écart sur les marchés locaux où leurs poteries sont achetées à un prix dérisoire, découvrent

soudainement que leurs pièces méritent leur place au sein du musée national. En les observant, je saisis dans leur regard un sentiment incroyable : de la fierté. Oui, de la fierté ! Leur savoir-faire ancestral, leur art exposé aux yeux des visiteurs, leur offre enfin la reconnaissance dont elles n'avaient même jamais osé rêver.

Après la visite, tandis que je m'entretiens avec le directeur du musée, un joyeux tintamarre vient interrompre notre discussion. Sur la place, devant le musée, *Mes Madames* chantent et dansent leur joie. L'instant est magique. Tandis que les membres de personnel immortalisent la scène sur leur smartphone, les images se fixent dans ma mémoire. Tout comme l'émotion qui m'étreint (...) » ■

JUMELAGE WOLUWE-SAINT-LAMBERT

Accès pour tous à une éducation de qualité

La commune de Woluwe-Saint-Lambert contribue à la poursuite de l'objectif 4 du programme de développement durable des Nations Unies

Communes jumelées :

Secteurs de Mbazi et Simbi ; district de Huye ; province du Sud.

«Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie» est l'un des leviers les plus puissants pour sortir des enfants et leur communauté de la pauvreté. Cet objectif du programme de développement durable des Nations Unies est l'une des priorités poursuivies par les activités financées par la commune de Woluwe Saint-Lambert dans le cadre de son jumelage avec les secteurs de Mbazi et Simbi, au Rwanda.



Les élèves parrainés par la commune de Woluwe-St-Lambert

Les enfants orphelins ou les élèves issus des familles plus pauvres bénéficient d'une assistance aux frais scolaires afin de leur permettre d'achever leurs études secondaires et, pour certains, de poursuivre des études universitaires.

Jean Claude NZEYIMANA est l'un de ces enfants vulnérables dont les études secondaires ont été financées de 2001 à

2007 par le jumelage Mbazi/Simbi-Woluwe Saint-Lambert.

Cet instituteur, âgé aujourd'hui de 32 ans, livre son témoignage : « En 2001, j'avais obtenu la meilleure note me permettant de continuer des études secondaires. Mais seul, sans père ni mère, je n'avais aucun espoir de pouvoir y accéder (...). Le jumelage a alors joué un rôle important dans ma vie en assurant le rôle de mes parents. Non seulement en couvrant les frais de ma scolarité mais également en me prodiguant de précieux conseils de vie lors de réunions organisées durant les vacances avec d'autres enfants bénéficiaires. »

Les études supérieures entamées par la suite et financées par ses soins lui ont permis d'être engagé dans une école secondaire où il enseigne actuellement les cours de Géographie et Histoire.

Aménagement de petites sources

En 2017, la commune de Woluwe Saint-Lambert a parrainé 45 élèves de l'enseignement secondaire en assurant le financement de leur minerval.

Autres soutiens financiers de la commune de Woluwe-Saint-Lambert.

En 2017, la commune a également financé le projet de Lutte Intégrée contre la Vulnérabilité et l'Exclusion (LIVE), l'équipement du réfectoire des écoles secondaires de Mutunda et de Simbi ainsi que la réhabilitation de la salle d'attente du centre de santé de Simbi. ■



Le CNCD soutient nos projets

Achetez les produits 11.11.11 via notre intermédiaire

Pour chaque euro dépensé pour l'achat des produits 11.11.11 via notre association, quatre euros sont investis dans les programmes de développement Sud soutenus par notre ONG.



Outre les contributions financières qui nous sont allouées à titre privé, le devenir de notre association dépend également largement des subsides institutionnels.

Le CNCD nous assure un apport financier grâce aux fonds récoltés lors de l'opération 11.11.11. organisée chaque année en novembre.

Pour chaque euro que vous consacrez à l'achat de l'un de leurs produits via notre association, quatre euros sont en réalité investis dans nos programmes Sud. Par différents mécanismes de soutien public, la récolte est en effet quadruplée !

Les fonds récoltés par notre organisation dans le cadre de l'opération 11.11.11 sont d'abord doublés par Wallonie-Bruxelles International (WBI). En outre, un second effet de levier permet à notre ONG d'utiliser ces fonds afin d'obtenir auprès de la Coopération belge un cofinancement plus important pour nos projets.

Les produits 11.11.11 sont en vente dès le 01 novembre

Notre boutique :

- Calendriers : 20€
- Nouveau livre de recettes : 10 €
- Cartes de vœux (10 cartes) : 10€
- Cacao en poudre : 6 €

Vous pouvez commander vos produits auprès de Luce Leflere :

Par mail : l.leflere@ada-zoa.org

Par téléphone : 02/731.36.79





POMM'ADA

Jus de pommes

5 € la bouteille
Délicieusement solidaire !

Commandes :
par email : l.lefiere@ada-zoa.org



Soutenez nos actions

1 € de don = 5 € pour nos projets.

Vos dons sont valorisés et multipliés grâce à l'effet « levier » qu'offre la formule de cofinancement des bailleurs de fonds tels que la DGD, la Région wallonne ou la Commission européenne. *Auto-Développement Afrique* vous garantit que, sur base annuelle, au moins 80% de ses revenus sont directement attribués à ses projets de développement.

Compte : 310-1186157-30

Vous êtes convaincu(e) par nos actions ? Pour nous assurer votre soutien à long terme quel que soit le montant de votre don, nous vous invitons à choisir la formule de l'ordre permanent. De plus, les dons qui, au total, s'élèvent à un minimum de 40€ dans le courant de la même année sont déductibles fiscalement.

Je désire recevoir la newsletter de l'asbl « Auto-développement Afrique ».

Envoyez ce message à info@ada-zoa.org pour recevoir régulièrement par e-mail les informations sur les actions de notre association.

Trimestriel « Nouvelles de A.D.A. »
Rue Driesbos 32 - 1640 Rhode -St Genèse
Téléphone : 02 540 80 22
E-mail : info@ada-zoa.org
www.ada-zoa.org



Compte 310-1186157-30
IBAN BE15 3101 1861 5730
BIC BBRUBEBB

Editeur responsable : Luce Lefiere-Denays
Rue du Long Chêne 64 - 1970 Wezembeek-Oppeem